



HAL
open science

**Philippe Audegean, Leopardi. Les Petites Œuvres
morales (Paris, PUF, 2012)**

Mélinda Palombi

► **To cite this version:**

Mélinda Palombi. Philippe Audegean, Leopardi. Les Petites Œuvres morales (Paris, PUF, 2012).
Italies, 2014, pp.895-897. 10.4000/italies.5007 . hal-02568617

HAL Id: hal-02568617

<https://hal.science/hal-02568617>

Submitted on 9 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Philippe Audegean, *Leopardi. Les Petites Œuvres morales*

Paris, PUF, 2012

Melinda Palombi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/italies/5007>

DOI : 10.4000/italies.5007

ISSN : 2108-6540

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2014

Pagination : 895-897

ISBN : 1279-2195

ISSN : 1275-7519

Référence électronique

Melinda Palombi, « Philippe Audegean, *Leopardi. Les Petites Œuvres morales* », *Italies* [En ligne], 17/18 | 2014, mis en ligne le 15 décembre 2014, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/italies/5007> ; DOI : 10.4000/italies.5007

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Italies - Littérature Civilisation Société est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Philippe Audegean, *Leopardi. Les Petites Œuvres morales*

Paris, PUF, 2012

Melinda Palombi

RÉFÉRENCE

Philippe Audegean, *Leopardi. Les Petites Œuvres morales*, Paris, PUF, 2012, 172 pages.

- 1 Peut-on encore aujourd'hui écrire un livre utile sur les *Petites Œuvres morales* de Leopardi, auteur italien le plus étudié après Dante ? La réponse est : oui. Le secret de cette utilité, c'est précisément la simplicité d'exposition que choisit Philippe Audegean, simplicité tout autre qu'aisée à mettre en place lorsque l'on explique les textes léopardiens. L'auteur a donc la modestie de nous présenter un ouvrage qui pourrait parfaitement convenir à la divulgation de l'un des ouvrages fondamentaux de la littérature italienne – projet non dénué d'importance vis à vis du public français –, mais il réussit, dans le même temps, à créer un instrument critique qui sera également profitable aux spécialistes léopardiens.
- 2 Le point de vue et la terminologie qu'Audegean nous propose sont ceux du philosophe et c'est en cela que son apport est particulièrement appréciable : la précision notionnelle de ses analyses nous aide à mieux comprendre ce qu'il appelle lui-même des « poèmes philosophiques en prose », ainsi que leurs développements théoriques, au sein desquels le lecteur peu averti risque parfois de s'égarer. En somme, il a le mérite, particulièrement remarquable, de rendre plus clair ce que la critique littéraire peut avoir tendance à complexifier.
- 3 Comment s'y prend-il ? Cette clarté d'exposition n'appartient pas seulement au style, mais également à la structure de l'ouvrage qui, après l'introduction, reproduit l'organisation du volume des *Petites Œuvres morales* dans son édition définitive. La structuration du discours d'Audegean est d'ailleurs très marquée dès l'introduction qui constitue le premier tiers du livre et s'articule en quatre sous parties : *Système et fragment*, *Théorie du malheur*, *Théorie du plaisir* et *Le spleen de Recanati*. Essentielle à la mise en

perspective des analyses détaillées qui vont suivre, cette partie introductive fait ainsi le point sur certains aspects essentiels de la pensée léopardienne.

- 4 Audegean, on l'a dit, choisit d'analyser successivement toutes les *operette* en suivant leur ordre d'apparition dans le volume léopardien. Selon lui, les textes des *operette* suivent ainsi une évolution logique que l'on peut définir en deux moments essentiels : *le constat du malheur* et *l'épreuve du malheur*. Il interprète donc l'agencement léopardien en proposant des regroupements logico-thématiques des textes, pour ensuite articuler ces regroupements en deux temps forts, qui vont constituer les deux parties du corps de cet ouvrage. Le mimétisme structurel sera appliqué jusqu'au bout, puisqu'en guise de conclusion, Audegean nous propose l'analyse des cinq textes *épiloques*, comme il les nomme, des *Petites œuvres morales*, en suggérant toutefois une cyclicité interne au recueil par un clin d'œil, final, au texte d'ouverture qu'est l'*Histoire du genre humain*.
- 5 Audegean analyse successivement chacune des *operette* avec concision, dans une synthèse qui tient parfois du pur résumé, pour tendre en d'autres moments vers un éclairage enrichissant. Il est important de souligner qu'il s'agit d'analyses souvent lumineuses, tant par la justesse des formules que par l'à propos des corrélations proposées entre les textes léopardiens et ceux des philosophes qui ont pu l'inspirer.
- 6 Si ce texte innove, c'est exactement à travers la justesse dense et souvent heureuse de certaines formules qui seront à retenir. Quant aux mises en relation, certes connues pour la plupart, elles sont exposées ici avec clarté et mesure, car si Audegean fait constamment dialoguer les idées des *Petites œuvres morales* et leurs sources philosophiques, ces références ne submergent jamais le discours principal. Il en résulte une mise en relief des mécanismes logiques de la pensée léopardienne particulièrement frappante pour sa force explicative. En somme, il s'agit là d'une économie d'exposition révélatrice de sens, qui, de ce fait, peut catalyser de nouvelles réflexions et rendre, par sa fraîcheur, plus fertile le terrain des études léopardiennes.